



L'astéroïde Phaéton, associé aux Géminides, va « frôler » la Terre

L'astéroïde Phaéton, associé aux Géminides, va « frôler » la Terre. La très belle pluie d'étoiles filantes des Géminides, dont le pic d'activité se produira cette année dans la nuit du 13 au 14 décembre, est vraisemblablement alimentée par Phaéton. Deux jours plus tard, le 16 décembre, ce corps céleste de 5 km atteindra sa plus petite distance avec la Terre depuis plus de 40 ans. L'évènement est une excellente occasion pour les astronomes d'en apprendre plus sur cet astre qui ressemble à un astéroïde. Le 16 décembre prochain, Phaéton — de son vrai nom 3200 Phaéton (1983 TB) — fera son passage le plus rapproché de la Terre depuis 1974. Mesurant, d'après les observations passées, environ 5 km, il est le troisième plus gros astéroïde géocroiseur potentiellement dangereux. Mais pas de panique pour cette nouvelle visite : l'objet passera à quelque 10 millions de kilomètres, soit près de 27 fois la distance moyenne entre notre planète et la Lune. Cette proximité, qui ne présente donc aucun danger est, surtout, une formidable occasion pour les chercheurs d'éclaircir la nature ambiguë de cet objet céleste découvert au début de l'automne 1983. (Il n'y aura pas d'aussi faible distance entre la Terre et Phaéton avant 2093.) À Goldstone et à Arecibo, on se prépare à cette visite. « Nous espérons obtenir des images détaillées avec des résolutions aussi fines que 75 m par pixel à Goldstone et 15 m par pixel avec Arecibo, s'enthousiasme l'équipe de l'antenne de Goldstone. Les images devraient être excellentes pour obtenir un modèle 3D détaillé. » Bien que son nom signifie à l'origine en grec ancien

« brillant », Phaéton est un objet plutôt sombre. Les astronomes ont choisi de l'appeler ainsi car au cours de son orbite très elliptique d'une année et demie, il s'approche jusqu'à 20 millions de kilomètres seulement du Soleil, lors de son périhélie. Dans la mythologie grecque, Phaéton est le fils d'Hélios et de Clyméné qui, un peu vantard, avait fini par convaincre son père de pouvoir conduire le char du Soleil à travers la voûte céleste. Mais malheureusement pour lui — et heureusement pour tout le monde —, très maladroit, effrayé par les créatures du zodiaque (notamment par le Scorpion) et ne parvenant pas à maîtriser les chevaux, il fut foudroyé par Zeus avant qu'il ne renverse le char et embrase la Terre et le ciel... Vidéo en accéléré de la pluie d'étoiles filantes des Géminides. © Photopill, YouTube Ne manquez pas la belle pluie d'étoiles filantes des Géminides Phaéton intrigue : de par les similitudes de son orbite avec celle des courants de débris à l'origine des Géminides, il est considéré comme le corps-parent de cet essaim météoritique. Toutefois, son comportement fait davantage penser à un astéroïde qu'à une comète. À moins qu'il ne soit le noyau inactif d'une comète... Par le passé, des astronomes ont déjà surpris des émissions de poussières mais les observations ont montré des tailles inférieures à celles qui pénètrent notre atmosphère lors de la pluie d'étoiles filantes annuelle. Il est possible néanmoins, comme le proposent les chercheurs, que des sursauts d'activité plus forts nous aient échappé jusqu'à présent. Est-ce que le passage de Phaéton dans le voisinage de la Terre aura un effet sur les Géminides de 2017 ? Pas vraiment. Mais cela ne doit pas dissuader de regarder cet essaim météoritique qui est — on ne le dira jamais assez —, l'un des plus beaux de l'année. Actif entre le 7 et le 17 décembre, il a plusieurs fois fait le bonheur des observateurs avec des pics de 160 météores par heure à son maximum. Cette année, cela devrait se produire dans la nuit du 13 au 14 décembre. Le minimum attendu devrait être de 120 météores par heure. Alors, n'hésitez pas à braver les nuits fraîches de l'hiver, à l'affût de ces petits grains qui tombent assez lentement dans l'atmosphère. D'autant plus qu'à cette date-là, la Lune sera absente presque toute la nuit. Les Géminides doivent leur nom à la position du radiant au sein des Gémeaux. Située au-dessus d'Orion, la constellation est très haute dans le firmament au coeur des nuits d'hiver, aux latitudes moyennes. Publié le 28/11/2017 Source Web: futura-sciences